

16 novembre 2016

Enquête sur le port de Paimpol



A Paimpol, la partie port de plaisance fait plutôt bon ménage avec la partie "pêche". Depuis 1995, la fréquentation des visiteurs est multipliée par trois. | Ouest-France



Le quai de Kerno a accueille les pêcheurs professionnels sous gestion de la CCI. | Ouest-France



Les places sont chères sur les pontons...



- Le bassin numéro 1, bassin historique. | ouest-france

La nouvelle édition "Ouest-France Paimpol" s'ouvre sur quatre volets d'enquête consacrés au port de Paimpol. Jeudi 17 novembre, la deuxième partie du dossier mettra l'accent sur la complexité de l'organisation portuaire avec les relations entre plaisanciers, ostréiculteurs et pêcheurs professionnels. Tout le monde cherche à faire bon ménage comme en matière de gestion administrative où Chambre de commerce et d'industrie et la ville de Paimpol se partagent les quais et les pontons.

À la barre depuis 1995, Jean-Loup Le Bitoux, le capitaine de port, tient les cordons de la bourse. **« C'est un commerce, j'ai des comptes à rendre. »** Plutôt positifs d'ailleurs, car si les places à l'année sont gelées, la fréquentation des visiteurs a explosé. **« Depuis que j'ai pris mon poste, on a multiplié leur nombre par trois. »**

Le port n'évolue plus en capacité d'abonnements, depuis le début des années 90. Il fonctionne à saturation, comme bon nombre de ports du département. Il y a trois années d'attente pour un anneau chez les moins de 5 m et entre 5 à 6 ans, chez les + 7 m. Même si les années d'or de la plaisance (2010-2012) sont derrière, à Paimpol, on maintient le cap, en misant sur les visiteurs...